

60% des étudiants mal préparés au monde du travail



Le monde de l'enseignement
serait inadapté au monde du travail,
selon une étude

► Pour un étudiant qui vient d'être diplômé, ce n'est pas toujours facile d'entrer dans le monde de l'entreprise. Et, selon une étude menée par Tempo-Team, ces derniers sont bien conscients de leurs limites. Trois sur cinq se considèrent mal préparés par leurs études. Cette idée est d'ailleurs confirmée par les employeurs. 70 % des sondés partagent ce sentiment.

L'écart entre le marché du travail et l'université est déjà bien connu mais il ne semble pas vouloir se résorber. Et les causes de cette situation sont

nombreuses. *"Beaucoup d'employeurs, à cause de la crise, ont tendance à recruter des jeunes à travers des sociétés d'intérim. Ils veulent donc que ces derniers soient directement efficaces et opérationnels"*, note Delphine Rocher, du Forem.

LA RÉALITÉ EST TOUT autre. *"L'employeur ne peut pas espérer embaucher une personne qui va faire directement ses preuves. C'est totalement utopique"*, commente Philippe Fonck, du Centre d'information et d'orientation de l'UCL.

Le grand problème se situe donc au niveau des attentes des employeurs. Mais les jeunes diplômés ne sont pas en reste. S'ils se sentent peu armés, c'est surtout parce qu'ils n'arrivent pas à prendre assez de recul par rapport aux enseignements qui leur

ont été inculqués. *"L'étudiant a tendance à appréhender les travaux de façon très scolaire. C'est pourquoi nous leur proposons de faire un bilan de compétence à la sortie des études. C'est très important pour la confiance en soi et cela permet de trouver plus vite du tra-*

vail", poursuit M. Fonck.

UN AUTRE FACTEUR pointé par l'étude est le manque de stages en milieu universitaire. Mais les employeurs ne sont pas en reste. Seul un sur trois admet avoir ouvert une place à un jeune dernièrement. La responsabilité doit donc être partagée.

Tempo-Team en profite aussi pour dresser le profil idéal. Il doit être *"souple, sociable, avec un niveau de formation élevé, une spécialisation poussée et des aptitudes techniques"*. Tout un programme.

Romain Demoustier